Madame,

Je suis hier ou soir arrive en ceste ville, a sept heures seullement a cause que pour aucuns mes afaires partiz tard de bruxelles, et venant pres de berchem demie lieue dicy my vint trouver monsieur de Brederode avecq bon nombre des gentilz hommes, lesquelz apres mavoir donne une salue, de leurs pistoletz, aucuns bourgois estans en la troupe crioient vive les geux, ce quen chemin jusques en la ville se continua par fois et a mon samblant trouvis tant hors que dedans icelle plus de trente mil hommes, Ceulx delad ville vindrent devers moy pour me saluer, ausquelz declairois le grant desir que vre Altesse avoit les conserver, Ilz me donnarent quelques articles ou ordonnances pour donner en la ville quelque peu dordre, lesquelz au jourdhuy examinerons plus pres pour en faire le mieulx. Ilz dient que ce jour doibvent continuer leurs presches avecq grant nombre de gens et aucuns diceulx en armes pour les garder a cause quilz ont entendu le drossart de brabant avoir commission les rompre incontinent que fuz arrive. Ay fait parler aux principaulx pour les en faire desister, mais ceulx quilz ne le delaisseront partant, esperant neantmoins quilz ne prescheront en la ville, de ce quen sera advenu et adviendra, en advertiray vre Altesse, a laquelle je prie dieu apres avoir baise tresumblement ses mains la conserver en sante et longue vie, Des Anvers le XIIIme Jour de Juillet 1566

Correspondance de Guillaume [illegible], II, 136.

De vre Al.e

Treshumble serviteur

Guille de nassau

Algemeen Rijksarchief van België
Audiëntie 90, f. 113 r
http://www.inghist.nl/Onderzoek/Projecten/WVO/brief/322